



Séance du 12 juin 2026 à 15h30

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris
accessible en présentiel et en visioconférence

« *Les Proche et Moyen-Orient, l'Islam et l'Afrique* »

coordonnée par **Marc Aicardi de Saint-Paul**, Président (h), 5^e section – ASOM

PROGRAMME

Accueil

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel – ASOM

Introduction

Olivier de Bernon, Président – ASOM

Communications

Marc Aicardi de Saint-Paul, Président (h) et membre de la 5^e section – ASOM : « *Les relations entre le « Middle East » et l'Afrique, dans un contexte international incertain* ».

Christian Lochon, membre libre – ASOM : « *L'Islam et l'Afrique subsaharienne* ».

Présentation d'Yves Thréard par Marc Aicardi de Saint-Paul

Yves Thréard, directeur adjoint de la rédaction du Figaro : « *En quoi le conflit du Moyen-Orient pourrait-il affecter l'Afrique ?* ».

Échanges avec la salle

Installation de Patrick Forestier par le Général Dominique Delort, 2^e section sur le siège de Jean-Pierre Soisson dont il fera l'éloge.

Cocktail d'installation

*Académie des Sciences d'Outre-Mer
- L'Académie des Sciences du Monde -*

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



PRÉSENTATION DE LA SÉANCE, DES INTERVENANTS ET RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

La seconde moitié du XXe siècle a connu des bouleversements géopolitiques capitaux, caractérisés par l'affrontement de deux blocs : capitaliste et socialiste, ainsi que le délitement des anciens empires coloniaux, conduisant à une vague d'indépendances de pays sous tutelle, particulièrement africains. Ceux-ci ont pendant des décennies, continué à dépendre largement, soit de leurs anciens tuteurs, soit de nouveaux protecteurs, essentiellement communistes. L'effondrement de l'URSS, le phénomène de la mondialisation et l'émergence de nouvelles puissances comme la Chine, le Japon, l'Inde, la Turquie ou l'Iran et Israël ont conduit à une diversification des partenaires sur quasiment tous les continents. Les pays du Golfe, qui sont montés en puissance depuis une trentaine d'années grâce à la richesse de leur sous-sol et à une gestion efficace de leurs ressources, ont eux aussi pris part à ce nouveau « Scramble for Africa ».

Quant à l'Islam, il n'a cessé d'être un phénomène dont l'influence s'est propagée, non seulement au plan religieux, mais également politique, notamment en Afrique. C'est ce que notre confrère Christian Lochon développera dans sa communication.

Mais cette dynamique risque d'être contrariée par l'escalade militaire à laquelle nous assistons dans la région depuis quelques mois. C'est Yves Thérard, directeur adjoint de la rédaction du Figaro, qui tentera d'envisager les conséquences de ce conflit sur l'Afrique et le Moyen-Orient.

Marc Aicardi de Saint-Paul, Président (h) et membre de la 5^e section – ASOM.

« Les relations entre le « Middle East » et l'Afrique, dans un contexte international incertain ».

Cette communication analyse le renforcement des relations entre le Middle East et l'Afrique dans un contexte de recomposition de l'ordre international vers un système multipolaire. Attirés par les ressources naturelles africaines et son poids diplomatique croissant, les États du Proche et Moyen-Orient déploient des synergies différenciées mêlant diplomatie, investissements, coopération sécuritaire et *soft power*. La Turquie et l'Iran mobilisent des référents historiques et religieux pour étendre leur influence, tandis qu'Israël adopte une approche pragmatique centrée sur la sécurité et la reconnaissance diplomatique. Les monarchies du Golfe, quant à elles, s'appuient sur leur puissance financière pour investir dans les infrastructures, l'énergie et l'agriculture, tout en projetant une influence religieuse et culturelle. Malgré leurs rivalités, ces acteurs contribuent à une diversification des partenariats africains. Toutefois, ces relations demeurent asymétriques et s'inscrivent dans une compétition accrue, où l'Afrique tente d'affirmer sa souveraineté et d'optimiser ses marges de manœuvre face à des partenariats aux intérêts souvent divergents.

*Académie des Sciences d'Outre-Mer
- L'Académie des Sciences du Monde -*

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



Christian Lochon, membre libre – ASOM.

« L’Islam et l’Afrique subsaharienne ».

Trois points principaux pour évaluer l’islamisation du continent africain.

L’Afrique de l’Ouest et l’Afrique de l’Est ont été imprégnées par trois civilisations, traditionnelle, chrétienne, musulmane.

Les Africains n’ont pas adopté l’islam passivement ; ils ont accepté les innovations religieuses en les réinterprétant dans le cadre d’enjeux locaux. Ainsi, l’islam s’est ajouté, sur plusieurs générations et sous diverses formes, à un ensemble socio-culturel préislamique. Ces nouvelles pratiques issues d’hybridations, connaîtront d’autres évolutions.

L’Afrique Occidentale, ouverte à des courants, d’abord ibadite puis sunnite, l’Afrique Orientale à des courants ibadites, puis sunnites puis chiïtes, s’inséreront dans des réseaux d’échanges différents et induiront des processus d’islamisation diversifiés.

Yves Thréard, directeur adjoint de la rédaction du Figaro.

« En quoi le conflit du Moyen-Orient pourrait-il affecter l’Afrique ? ».

La nouvelle guerre du Golfe arabo-persique change sensiblement la donne en Afrique, où les pays du Moyen Orient ont beaucoup investi depuis le début du XXI^e siècle. Plusieurs sujets méritent d’être rapidement abordés à la lumière des derniers événements.

Pour l’Afrique d’abord :

- Nombre d’Africains travaillaient dans le Golfe et rapportaient de précieuses devises (15 % des transferts vers le seul Maroc) à leur pays d’origine. Qu’en est-il ?
- La guerre a déporté une partie du trafic commercial mondial, par mer et par air, vers l’Afrique. Les ports de Lamu, Mombasa, Dar-es-Salam, Durban, Port-Gentil, Tanger... ont multiplié leurs entrées de façon importante. Idem pour certains aéroports comme celui de Nairobi.
- Les routes commerciales ont changé.
- Certains pays africains comme le Maroc (fertilisants), l’Algérie (gaz), l’Angola (hydrogène) se substituent à d’autres, empêchés de fournir leurs clients habituels.
- Important d’analyser les besoins en alimentation et hydrocarbures de l’Afrique.

Pour les pays du Moyen Orient ensuite :

- Les pays arabo-musulmans auront toujours besoin des matières critiques du sous-sol africain.
- Idem pour Israël qui lorgne aussi les terres arables non cultivées en Afrique (60 %).
- Les accords d’Abraham entre Rabat et Tel-Aviv pourraient-ils être remis en question ? Sans doute pas.

*Académie des Sciences d’Outre-Mer
- L’Académie des Sciences du Monde -*

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



- Le jeu russo-iranien en Afrique pour contrer l'influence occidentale pourrait-il être remis en question ?
- Les soutiens des ennemis de la guerre civile au Soudan vont-ils changer d'attitude ?

Académie des Sciences d'Outre-Mer
- L'Académie des Sciences du Monde -

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr